Rhône : une formation «Connaissance de l'Islam» pour les policiers

12/10/2010 à 7h00

Deux fois par an, les policiers du Rhône peuvent participer à une formation pour «mieux appréhender les familles maghrébines». Des policiers témoignent.

" Le but ? C'est simplement de savoir s'adapter en fonction de chaque population pour assurer au mieux la sécurité des personnes "

A l'origine, le stage s'appelait *Repères pour un comportement adapté vis à vis des familles d'origine maghrébine*. a donc vite été changé pour devenir simplement *Connaissance de l'Islam*. «***Certains policiers s'étaient plaints du caractère stigmatisant d'un tel intitulé***», explique Valérie Robert-Castoldi.

C'est vrai qu'à brûle-pourpoint, le concept peut choquer. Pourtant, à y regarder de plus près, les policiers qui participent au stage semblent véritablement progresser. «*Le but n'est justement pas de stigmatiser une communauté mais au contraire de mieux la connaître pour mieux la respecter*», explique Guillaume, policier dans l'agglomération lyonnaise et stagiaire.

La formation, qui a lieu pendant deux jours en juin et en septembre, est accessible aux fonctionnaires de police sur la base du volontariat. En moyenne, une quinzaine de stagiaires assiste à ces cours : c'est peu, mais la DRRF ne désespère pas de voir ce nombre progresser chaque année.

Interrogés sur leurs motivations pour participer à la formation, les stagiaires répondent tous la même chose : «*Nous*

travaillons dans des quartiers où la communauté musulmane est très représentée, c'est donc important de mieux connaître leur religion». Étrangement, aucun n'explique être là à cause d'une éventuelle mauvaise expérience. **Seul Mathias, fonctionnaire de police à Lyon et stagiaire, avoue que les contrôles de papier se passent «toujours mal» avec les représentants de la communauté musulmane** :«*Ils sont toujours persuadés qu'on les contrôle simplement parce qu'ils portent des signes révélant leur religion. Ils croient qu'ils sont des bouc-émissaires*».

[*Les fonctionnaires de police souhaitant garder l'anonymat, tous les prénoms ont été changés.*]

Suite sur la Tribune de Lyon via Oumma.com